

Une campagne éprouvante

Après deux saisons aux revenus plus élevés, la campagne 2024-2025 s'ouvre sur des prix en repli et une demande en demi-teinte. Les conditions météorologiques sont en effet particulièrement défavorables pour une large zone de production. La campagne est marquée par une humidité constante, du printemps 2024 jusqu'à mars 2025. Pour une grande partie des opérateurs, les rendements sont inférieurs aux années précédentes et la qualité globalement médiocre.

GLOSSAIRE

- **GMS** : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- oignon « jours courts » : oignon qui nécessite 10 à 13 heures de lumière par jour pour former des bulbes
- oignon « jours longs » : oignon qui nécessite 14 à 16 heures de lumière par jour pour former des bulbes



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Conditions météorologiques défavorables

De la mise en place jusqu'à la récolte, la pluviosité importante et le manque d'ensoleillement sont particulièrement mémorables. La majorité des régions constate un surplus de 15 à 30 % de pluie en 2024, comparativement à la moyenne des dix années précédentes. Météo-France annonce même un record pour le mois de septembre, le plus pluvieux depuis 25 ans (+60 % de précipitations). À l'opposé, le pays connaît également deux vagues de chaleur intense, fin juillet et début août, et un épisode de grêle qui touche le bassin de la Beauce en fin d'été.

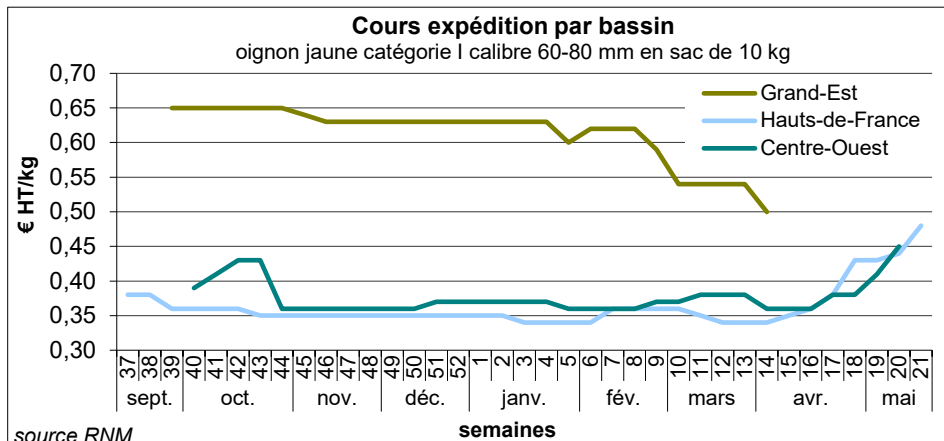
Faible rendement et conservation délicate

Ces conditions météorologiques ont inévitablement une incidence significative sur la production. Certaines parcelles sont brûlées par la chaleur estivale, les problèmes phytosanitaires sont nombreux et la récolte accuse un important retard. Les professionnels estiment les pertes de rendement entre 10 et 30 %, selon les régions. Les zones les plus touchées

s'étendent de la Bretagne jusqu'à la frontière est, en incluant le Nord. En revanche, la Normandie et le Poitou semblent moins affectés. À la fin des récoltes, les oignons de petits calibres sont majoritaires et la visibilité sur la conservation est faible. À l'exception d'un épisode de froid en janvier, l'hiver, doux et humide, complique la conservation des oignons récoltés dans de mauvaises conditions.

Commerce peu dynamique et concurrence

Sur l'ensemble de la campagne, le commerce reste peu dynamique. D'une part, la consommation de fruits et légumes est en recul : une étude Kantar indique une baisse de 0,8 % des quantités de légumes achetées par les ménages en 2024. D'autre part, la concurrence des oignons en provenance des pays du nord de l'Europe s'intensifie. En effet, comme la surface cultivée a augmenté de 12 % par rapport à 2023, les opérateurs des Pays-Bas disposent d'importants stocks pour alimenter les marchés à l'exportation ainsi que les grossistes à des prix plus compétitifs.



Déroulement de la campagne

Mars-juillet 2024

La pluie perturbe les plantations

Certaines régions, comme la Bourgogne et la Normandie, bénéficient d'une fenêtre météo satisfaisante à l'implantation. La pluie s'installe et inonde les parcelles, provoquant un retard végétatif. Les régions qui n'ont pas encore planté décalent les semis de trois à quatre semaines. L'humidité persistante complique les traitements phytosanitaires et limite les rendements.

Août-septembre 2024

La récolte s'éternise

Alors que les conditions météorologiques sont satisfaisantes en août pour le début de la récolte des oignons de conservation, la pluie s'invite de nouveau en septembre dans plusieurs régions. Les secteurs de la Beauce, des Hauts-de-France et du Grand-Est sont particulièrement touchés. Les autres zones de production terminent leurs récoltes et indiquent une qualité globalement satisfaisante.

Ayant pris du retard en raison de la pluviosité du printemps, les oignons de « jours courts » et les bulbilles sont encore sur le marché. Peu d'opérateurs ont démarré la commercialisation de l'oignon « jours longs ».

Octobre 2024

Entrée progressive en commercialisation

Alors que la pluie perdure, la campagne de commercialisation se met en place progressivement. La nouvelle récolte ayant fourni beaucoup d'oignons touchés par des problèmes phytosanitaires, de nombreux lots de moins bonne tenue en conservation sont proposés à la vente. Le commerce est moyennement actif et les prix stables. Sur les marchés des grossistes, une concurrence européenne est fortement ressentie, particulièrement depuis les Pays-Bas et la Belgique, qui pratiquent des tarifs très compétitifs.

Novembre 2024

Après la pluie, la neige

La tempête Caetano balaye la moitié nord de la France. Cet épisode neigeux provoque quelques soucis logistiques

et pannes électriques sans autres répercussions notables. Les récoltes sont enfin terminées et tous les opérateurs œuvrent à la mise en vente de leurs produits. La commercialisation de nombreux lots de conservation moindre fragilise un marché déjà concurrencé par les oignons de provenance nord-européenne. Dans le secteur de la grande distribution, le commerce est relativement stable avec un pic d'activité au retour des vacances scolaires. Les acheteurs renforcent leurs exigences sur les qualités.

Décembre 2024

Une activité commerciale compliquée par les problèmes de qualité

Dans les régions touchées par les intempéries, les oignons abîmés sont toujours en quantité supérieure à la moyenne. Par ailleurs, l'humidité après récolte limite le décollement des premières peaux, laissant apparaître des défauts de présentation et entraînant de nombreux refus de livraison. Une communication de la FEDEPOM (Fédération nationale des négociants en pomme de terre, ail, oignon, échalote et légumes en gros) est transmise aux distributeurs pour limiter ces pratiques. Dans le Grand-Est, certains opérateurs terminent leur campagne. L'activité commerciale est globalement modérée avec des cours stables.

Janvier 2025

L'ouverture des stockages réfrigérés sous surveillance

En grande distribution, les promotions permettent de fluidifier les sorties. Le commerce est par contre plus calme chez les grossistes en raison d'offres concurrentes belge et hollandaise plus compétitives. L'ouverture des stockages réfrigérés commence en seconde partie de mois et est particulièrement surveillée. En raison de rendements bien inférieurs et d'une majorité de petits calibres, de nombreux opérateurs redoutent que des achats complémentaires soient nécessaires en fin de campagne.

Février 2025

Un commerce au ralenti

Les oignons issus des stockages

réfrigérés présentent les mêmes défauts phytosanitaires que ceux du début de campagne : les écarts après tri, variables selon les secteurs géographiques, peuvent aller jusqu'à 50 %. L'écoulement des lots douteux se poursuit afin d'assainir les stocks. Pour autant, les prix n'évoluent pas, voire baissent pour les petits calibres, qui sont fortement représentés dans les lots. Le commerce est peu dynamique et toujours marqué par la concurrence du nord de l'Europe et par une attention des ménages sur leur consommation.

Mars 2025

L'arrivée du printemps freine la consommation

La campagne se termine en Grand-Est et chez les producteurs ne disposant pas de stockage réfrigéré. Le marché est plus actif en début de mois, avant de ralentir. Les conditions météo printanières freinent en effet la demande des consommateurs. Des promotions sont activées pour écouler les plus mauvais lots. Les oignons de qualité sont revalorisés. Malgré des négociations commerciales, cette hausse sur les prix est difficilement répercutée à l'expédition.

Avril 2025

L'offre des Pays-Bas moins concurrentielle

Le marché s'oriente vers la fin de campagne. Les oignons de qualité constituent l'essentiel de l'offre et ceux des Pays-Bas deviennent moins compétitifs, ce qui permet d'entrevoir une augmentation des prix. Les volumes disponibles sont suffisants pour assurer les lignes commerciales jusqu'à la fin de la campagne.

Mai 2025

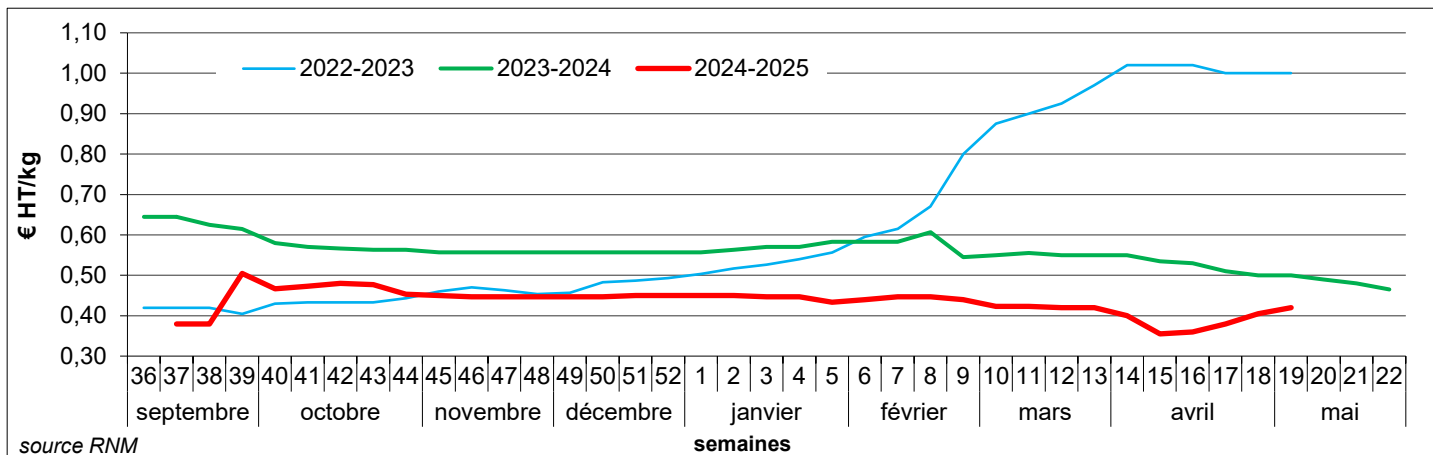
Des prix orientés à la hausse pour les gros calibres

Les stocks touchent à leur fin chez de nombreux opérateurs. La demande est davantage orientée vers les calibres supérieurs dont la disponibilité diminue. La baisse de la concurrence hollandaise se confirme, et les prix augmentent. Pour les petits calibres, les hausses sont plus difficilement acceptées par les acheteurs.

D'une campagne à l'autre

Cours de l'oignon jaune sec au stade expédition France

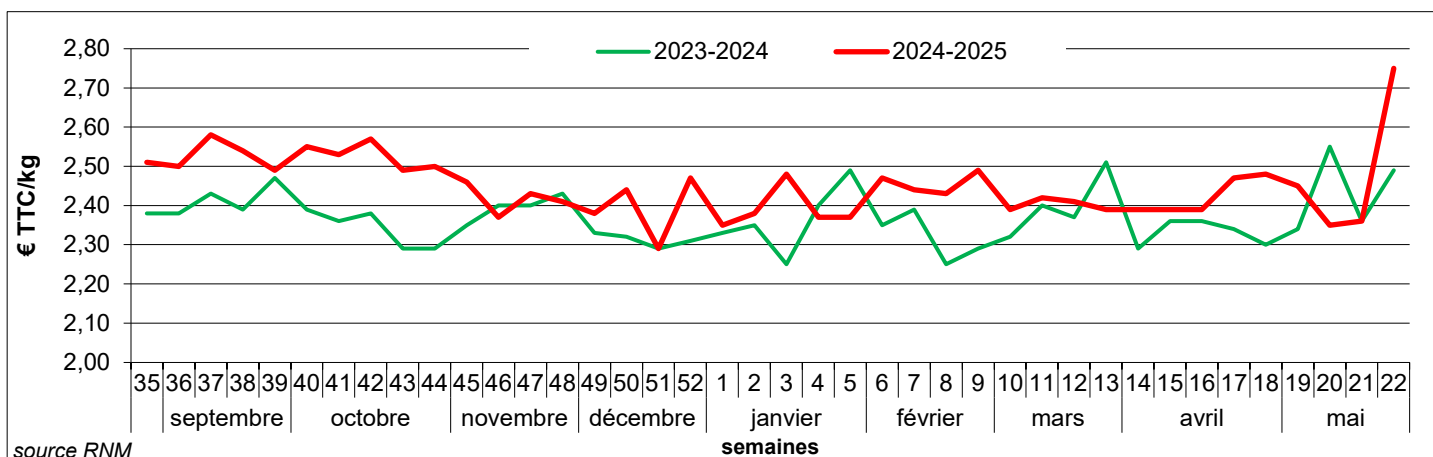
catégorie I calibre 60-80 mm en sac de 10 kg



Les prix conservent une linéarité au cours de la campagne. Le niveau de prix moyen (0,44 € HT/kg) est inférieur à celui de la saison 2023-2024 (0,56 € HT/kg).

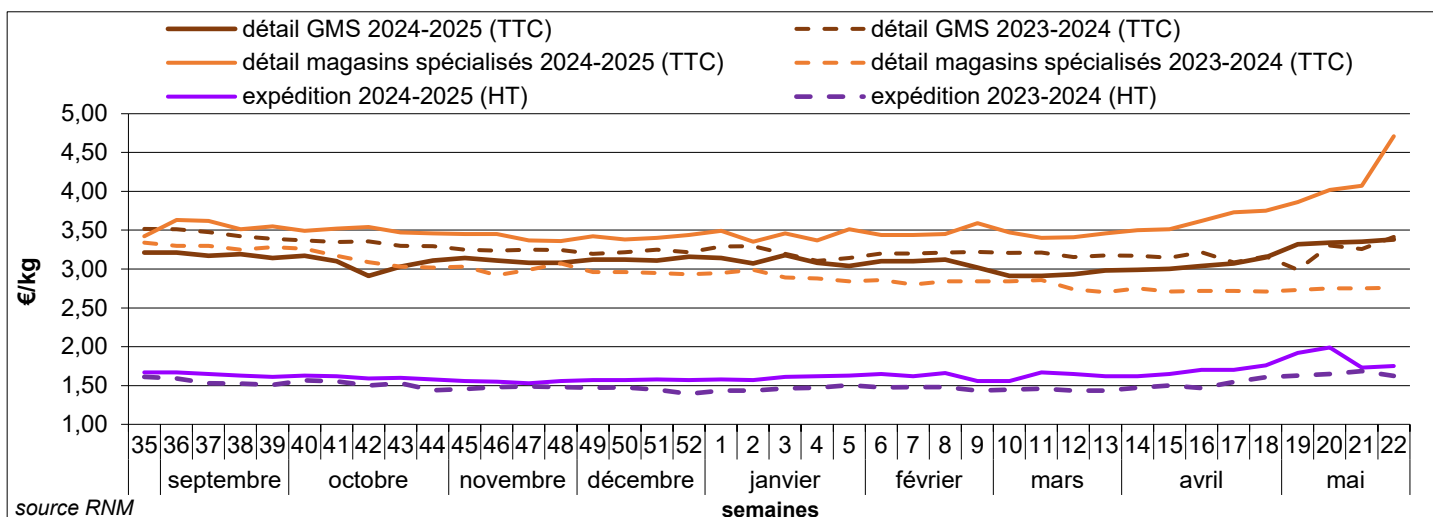
Prix au stade détail

Oignon jaune France filet 1 kg Évolution des prix au stade détail GMS



Les courbes restent planes et parallèles. Le prix moyen du filet de 1 kg en 2024-2025 est de 2,45 € TTC au stade détail, pour 2,18 € à la campagne précédente.

Oignon jaune France biologique Évolution des prix au stade détail (TTC) et des cours à l'expédition (catégorie I - HT)



Le prix de l'oignon biologique à l'expédition est légèrement supérieur cette campagne. La variation la plus importante concerne le prix de l'oignon jaune biologique dans les magasins spécialisés.

Chiffres indispensables

Évolution et répartition de la production en France

source Agreste au 21/03/2025 pour la superficie et la production, source RNM pour les rendements

Régions	Superficie en hectares				Évolution 2024/2023	Part 2024 sur le total
	2021	2022	2023	2024		
Nord-Est	6 699	6 614	6 545	7 216	+10 %	45 %
Nord-Ouest	5 908	5 828	5 918	6 600	+12 %	41 %
Sud-Est	1 722	1 652	1 661	1 804	+9 %	11 %
Sud-Ouest	368	343	344	382	+11 %	2 %
Total	14 697	14 437	14 468	16 002	+11 %	100 %

En 2024, les surfaces implantées en France augmentent de 11 %. Cette augmentation concerne toutes les régions.

Régions	Production récoltée en tonnes				Évolution 2024/2023	Part 2024 sur le total
	2021	2022	2023	2024		
Nord-Est	370 458	312 765	283 612	312 862	+10 %	44 %
Nord-Ouest	256 223	265 015	289 634	241 875	-16 %	45 %
Sud-Est	60 076	60 076	61 034	60 278	-1 %	9 %
Sud-Ouest	11 477	11 477	11 708	11 365	-3 %	2 %
Total	698 234	649 333	645 988	626 380	-3 %	100 %

Le volume de production nationale régresse malgré l'augmentation des surfaces implantées.

Régions	Rendements en t/ha				Évolution 2024/2023
	2021	2022	2023	2024	
Nord-Est	55	47	43	43	+0 %
Nord-Ouest	43	45	49	37	-25 %
Sud-Est	35	36	37	33	-9 %
Sud-Ouest	31	33	34	30	-13 %
Total	48	45	45	39	-12 %

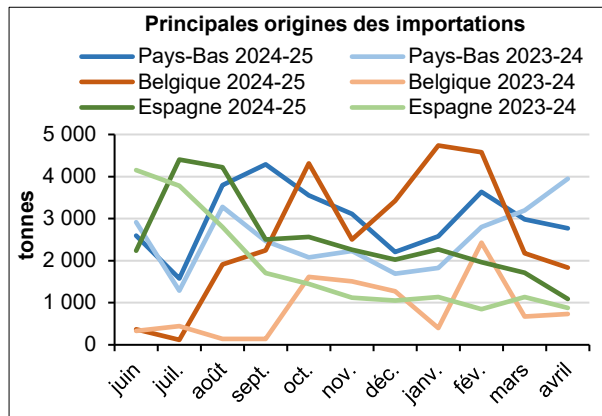
Le rendement moyen national est en légère baisse, avec des disparités importantes selon les bassins.

Les échanges commerciaux de mai 2024 à avril 2025

oignons à l'état frais ou réfrigéré - source Douanes françaises

Importations

Provenance	tonnes	part
Pays-Bas	36 289	25 %
Belgique	28 829	20 %
Espagne	28 434	19 %
Pologne	12 148	8 %
Nouvelle-Zélande	7 720	5 %
Italie	7 005	5 %
Inde	4 926	3 %
Égypte	2 981	2 %
Allemagne	1 830	1 %
autres pays	16 121	11 %
Total	146 282	100 %



Les volumes importés depuis la Belgique augmentent nettement au cours de cette campagne, devenant majoritaires pendant l'hiver.

Exportations

Destination	tonnes	part
Pays-Bas	61 777	56 %
Italie	9 397	9 %
Royaume-Uni	8 741	8 %
Portugal	7 769	7 %
Espagne	6 415	6 %
Allemagne	3 348	3 %
Belgique	2 885	3 %
Pologne	2 627	2 %
autres pays	6 573	6 %
Total	109 532	100 %

Les exportations s'élèvent à 109 000 tonnes, sensiblement égales à celles de l'an dernier. Les Pays-Bas restent la principale destination : 56 % des exportations, +15 000 t par rapport à la campagne précédente. Les volumes exportés vers les pays du sud de l'Europe, Portugal, Espagne et Italie, diminuent de 37 % sur un an (-14 000 t). Ils représentent 22 % des exportations.

Avec 146 000 tonnes, les importations sont en augmentation de 39 % par rapport à l'an dernier. Elles sont principalement européennes. Près des deux tiers (64 %) proviennent de 3 pays (Pays-Bas, Belgique, Espagne). La Belgique a considérablement augmenté ses ventes vers la France, passant de 10 000 t en 2023 à 29 000 t au cours de cette campagne.

Sur la campagne, le déficit commercial s'élève à 37 000 tonnes.